

Homélie du dimanche 10 mai 2020_5ème Dimanche de Pâques, Année liturgique A

LECTURES DE LA MESSE

PREMIÈRE LECTURE (Ac 6, 1-7)

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. » Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

– *Parole du Seigneur.*

PSAUME (Ps 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19)

R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

ou : Alléluia ! !

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !

Hommes droits, à vous la louange !
Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

DEUXIÈME LECTURE (1 P 2, 4-9)

Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte. Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche. Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

– *Parole du Seigneur.*

ACCLAMATION

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.
Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia.

ÉVANGILE (Jn 14, 1-12)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : 'Je pars vous préparer une place' ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

HOMÉLIE DU JOUR

Bien chers frères et sœurs, on pourrait penser que l'Évangile de ce 5^{ème} dimanche de Pâques nous fait revenir en arrière quand il nous propose d'entendre de nouveau, pendant ce temps Pascal, le « discours d'adieu » que le Christ tient à ses disciples au soir de sa vie. Mais ce serait ne pas comprendre que ce « testament spirituel » représente moins en réalité les dernières paroles du « Jésus terrestre » que le message éternel et toujours actuel qu'adresse à son Eglise le Seigneur ressuscité.

Ainsi, pour mieux percevoir le message du Christ ressuscité, en ce 5^{ème} dimanche du temps de Pâques, nous vous invitons à jeter un regard méditatif sur les textes liturgiques de ce dimanche dans leur ensemble.

La première lecture nous montre l'organisation de l'Eglise primitive et la manière dont les Apôtres ont réagi face aux premières difficultés qu'a connues cette Eglise. En effet, dans l'Eglise primitive se trouvait un nombre important d'Hébreux qui parlait en hébreu et d'autres qui, ayant été dans les nations hellénisées, parlaient le grec. Il existait une rivalité entre ces deux groupes de sorte que les frères de la langue grecque manifestent leur mécontentement. Car, ils estimaient que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans la distribution de vivres.

Devant cette situation, les Apôtres réagissent par des actes concrets que nous pouvons présenter en trois points :

- D'abord les Apôtres convoquent l'assemblée des disciples pour décider ensemble. C'est toute la communauté qui est invitée à se prononcer.
- Ensuite, les Apôtres rappellent l'objectif de leur ministère. Il s'agit de rester fidèle à deux exigences de la vie apostolique : la prière et le service de la parole.

- Enfin, les Apôtres n'hésitent pas à proposer une organisation nouvelle. Cette nouvelle organisation sera l'institution de sept frères à qui les Apôtres vont déléguer certaines de leurs fonctions.

Partant de l'expérience des Apôtres, nous devons retenir que pour résoudre certains problèmes de l'Église aujourd'hui, les clercs doivent comprendre qu'ils ne peuvent ni ne doivent tout faire. Les fidèles laïcs doivent être impliqués dans l'action de l'Église tant au niveau matériel que spirituel. Aussi sommes-nous tous invités à faire effectivement confiance à l'Esprit Saint qui sait inspirer au moment opportun les services nécessaires à la croissance de l'Église.

C'est en cela que dans la deuxième lecture, saint Pierre Apôtre invite tous les chrétiens à s'approcher du Christ, à se « greffer » au Christ. Car pour Pierre, le Christ « est la pierre vivante que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi (parlant des chrétiens) soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ ». (1 P 2, 4-5)

Chers frères et sœurs, voilà présenté, d'une manière simple mais magnifique, tout le sens de notre vie chrétienne. Toute la vie chrétienne doit être une offrande à Dieu, une offrande sacerdotale. Car, dans notre vie de chrétien, qu'il s'agisse de notre vie familiale, de travail, de relations sociales, nous devons accomplir une œuvre divine. Il ne doit pas y avoir de différence entre la vie chrétienne et la vie sociale ou professionnelle. Notre vie chrétienne doit se manifester en englobant toutes ces réalités.

Dans l'Évangile, Jésus invite ses disciples troublés et angoissés à la paix et à la foi : « Ne soyez donc pas bouleversés ; vous croyez en Dieu ; croyez aussi en moi » (Jn 14, 1).

Mes frères et sœurs, cette invitation du Maître à la paix et à la foi s'adresse à toute les communautés chrétiennes. Au cœur même de l'échec, du péché, de la maladie et de la mort, la foi en Jésus, qui est identiquement foi en Dieu, ouvre à l'homme un chemin.

Ainsi, dans ce dialogue ponctué par la double intervention de Thomas et de Philippe, Jésus assure ses disciples que son absence n'est pas une séparation définitive. Elle est plutôt motivée par le désir de retourner vers le Père pour y préparer une place pour eux. On notera, en particulier, l'affirmation du Christ qui souligne le caractère unique de sa personne et de sa mission : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ».

Par cette belle déclaration, nous découvrons, avec beauté, que Jésus est tout pour nous, chrétiens d'aujourd'hui : il est le lieu où nous allons, mais il est aussi le chemin par lequel nous pouvons rejoindre ce lieu. En fait, Jésus nous invite par cette déclaration à l'imiter. Imiter le Christ c'est effectivement nous laisser habiter par son Esprit et accomplir des œuvres sacerdotales pour l'édification du Temple Saint.

Mes frères et sœurs, nous sommes donc tous invités en ce dimanche à assumer notre vocation de chrétien dans la communion « permanente » avec le Christ aussi bien dans l'Eglise que dans le monde. Ne nous laissons pas intimider par nos échecs, nos péchés, nos souffrances, les injustices que nous subissons. La rencontre du Christ avec ses disciples bouleversés est aussi celle du Christ avec chacun d'entre nous, dans l'aujourd'hui de notre vie, pour nous rassurer et nous inviter à une foi sincère. Que l'amour, la paix et la joie du Christ ressuscité remplissent nos cœurs afin que nous soyons des authentiques témoins du Christ vivant à jamais.

Par Père Alban BIAOU

Vicaire à la paroisse Sainte Marie-Reine de Dogbo